

VIE DIOCÉSAINNE

Fév. 2021
n°204

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© Justyna Lombard

>> OFFICIEL

La vacance du siège
épiscopal : un temps
diocésain atypique

>> VIE DU DIOCÈSE

Interview et retour sur
les cinq ans avec Mgr
Blanchet.


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

2/02

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LA VIE CONSACRÉE

Pour la fête de la Présentation du Seigneur : 16h messe en l'église de Trévenans avec les religieux de notre diocèse.



7/02

DIMANCHE DE LA SANTÉ

L'Église Catholique de France met l'accent sur les personnes malades et le monde de la santé, autour du thème :

« Tout le monde Te cherche »



6-20/02

CÉLÉBRATIONS D'AU REVOIR À MGR BLANCHET

6/02 à Grandvillars à 16h, 7/02 Montbéliard à 9h et Belfort St Joseph à 11h, 13/02 à Danjoutin à 16h, 14/02, Héricourt à 10h, 20/02 Etueffont à 16h, 21/02 Belfort cathédrale à 15h.



17/02

MERCREDI DES CENDRES - ENTRÉE EN CARÊME

Une proposition de célébration à la maison sera accessible sur le site. Dans les paroisses, l'imposition des cendres se fera sans contact.

21/02

APPEL DÉCISIF DES CATÉCHUMÈNES

Une célébration à 15h00 à la cathédrale, présidée par Mgr Blanchet.

28/02

INSTALLATION DE MGR BLANCHET À LA CATHÉDRALE DE CRÉTEIL

Célébration à 15h, retransmise en direct sur la chaîne Youtube du diocèse de Créteil.



01/03

L'ÉLECTION D'UN ADMINISTRATEUR DIOCÉSAIN

Le collège des consultants se réunira pour élire un administrateur diocésain (voir p. 7-8)

Sommaire

© Justyna Lombard



Le bâtiment de la chancellerie sera inauguré le 16 février à Trévenans

- | | | | |
|---------------|--|-----------|--|
| 6 - 8 | L'OFFICIEL

Les décrets de nominations, La vacance de siège épiscopal : un temps diocésain atypique | 14 | CRÉATION DANS LA BIBLE

Rupture de relation avec Dieu : la maison commune en danger |
| 9 - 10 | VIE DU DIOCÈSE

Interview de Mgr Blanchet :
Confiance envers le Seigneur :
Il nous conduit. | 15 | OUVERTURE

Le diocèse de Créteil |
| 11 | ALBUM PHOTO

Les moments forts des cinq ans en photo. | 16 | EN MOUVEMENT

L'Action Catholique
des Milieux Indépendants |
| 12 | L'ÉCHO DES SERVICES

Pastorale de la Santé | 17 | ZOOM SUR

Le Carême : message
du Pape François |
| 13 | Message du Pape François pour
la 29ème Journée Mondiale du
Malade.
Dimanche de la Santé. | 18 | LAUDATO SI'

Inégalités et défi écologique |
| | | 19 | COIN LECTURE

« Transmettre la foi en temps de
crise » d'Isabelle Morel.
« Consolation » d'Anne-Dauphine
Julliard. |

Agenda de l'évêque



- 1/02** CONSEIL PERMANENT
Conseil permanent des évêques par visioconférence
- 02/02** PRÉSENTATION DU SEIGNEUR
À 16h : célébration de la Présentation du Seigneur à l'église de Trévenans, avec les religieux du diocèse, précédée d'une rencontre avec eux.
- 03/02** MAISON SAINTE JEANNE DE CHANTAL
8h : messe et rencontre avec les résidents.
GROUPE INTERRELIGIEUX
20h : Comité directeur de l'Association interreligieuse AGIRE-NFC (en visio).
- 04/02** ÉGLISE DU SACRÉ-COEUR
Mairie d'Audincourt- signature convention Sacré-Cœur.
- 05/02** CONSEIL DE L'ADMINISTRATEUR ET COLLÈGE DES CONSULTEURS
À la Maison diocésaine à Trévenans.
- 06/02** CATÉCHUMÉNAT
Trévenans : rencontre des catéchumènes.
Cravanche : rencontre des confirmands de Belfort.
16h : messe d'au revoir à Grandvillars.
- 07/02** MESSES D'AU REVOIR
9h messe à l'église St Maimboeuf Montbéliard.
11h messe à l'église St Joseph Belfort.
- 08/02** RETRAITE
Temps de retraite silencieuse avant l'installation.
- AU 13/02**
- 13/02** MESSE D'AU REVOIR
16h : messe à Danjoutin
- 14/02** MESSE D'AU REVOIR
10h : messe à Héricourt.
ORDINATION ÉPISOPALE
14h30 célébration d'ordination épiscopale Mgr Garin à St Claude.
- 16/02** INAUGURATION
16h : inauguration de la nouvelle chancellerie à Trévenans.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
18h00 : Conseil d'administration Trévenans.
- 17/02** CONSEIL DE L'ADMINISTRATEUR
À 9h30.
12h15 à la cathédrale: célébration des cendres.
- 18/02** RÉCOLLECTION DES PRÊTRES
Matinée à Chauveroches pour la récollection des prêtres.
- 19/02** CRÉTEIL
- 20/02** MESSE D'AU REVOIR
16h : messe à Etueffont.
- 21/02** APPEL DÉCISIF
Célébration d'appel décisif des catéchumènes à 15h à la cathédrale.
- 22/02** ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES
Assemblée extraordinaire des évêques à Lourdes.
- AU 24/02**
- 25/02** CRÉTEIL
- AU 27/02**
- 28/02** INSTALLATION
15h : Célébration d'installation à la cathédrale Notre Dame de Créteil.

CONTACTS

Maison du diocèse
6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication
Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF
18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine
Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Didier Sentenas
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception :
Marion Cuenot
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier.

Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram
Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter
Inscription sur le site internet

Le mot --- de l'administrateur

S'ouvrir et recevoir...

Avec l'entrée en carême au cours de ce mois, nous allons devoir regarder ce qui, en nous, risque de s'étioler et de se fermer. Nous allons redécouvrir l'importance du temps pour que nos cœurs, patiemment, s'ouvrent. Les 40 jours de Carême seront chacun nécessaires pour, petit à petit, nous disposer à recevoir la vie comme un cadeau. Ce que Dieu nous donne n'est ni à conquérir, ni à acquérir : il nous est simplement demandé de nous ouvrir et de recevoir... C'est peut-être là le plus difficile. Accepter que tout nous soit donné.

C'est vraiment ainsi que je voudrais vous remercier pour ces belles années vécues au milieu de vous. Avec vous, j'ai été témoin combien le Seigneur soutient notre marche lorsque nous cherchons ses chemins. J'ai beaucoup aimé le temps passé en rencontres et recherches pour mieux témoigner de l'Évangile en Nord Franche-Comté, cette terre si belle, habitée de gens si différents et pourtant appelés à une même communion de vie. Je me suis réjoui chaque fois que notre Église diocésaine donnait visage de rencontre et de dialogue en notre région. C'est devenu très vite pour moi une conviction, nourrie d'évènements qui nous ont encouragés : c'est en nous risquant à sortir pour témoigner de l'Évangile, que nos communautés reprennent vie.

J'aurais aimé poursuivre le chemin avec vous, continuer d'explorer les possibles pour que notre diocèse ne cesse de se transformer... continuer de chercher avec vous comment mieux faire connaître ici le message lumineux de Jésus. Mais il m'est demandé de servir désormais cette annonce ailleurs. Il convient de nous rappeler alors que tout est déjà donné : l'avenir avec Dieu est comme une terre promise à recevoir en héritage. Déjà le Seigneur prépare ses chemins pour le diocèse de Belfort-Montbéliard, pour le diocèse de Créteil,... Puisque cette séparation se vit en début de Carême, demeurons en communion les uns avec les autres, que nous puissions toujours demeurer ouverts à ce que Dieu veut nous donner. Et par-delà ce qui doit mourir, Il nous donnera vie au-delà de notre espérance. Qu'Il soit béni.

+ Dominique Blanchet

évêque nommé de Créteil

administrateur apostolique de Belfort-Montbéliard

L'OFFICIEL

Mme Nicole LORENTZ, archiviste diocésaine et juge de l'officialité interdiocésaine, est nommée Vice-Chancelier.

Louis MARHEM, diacre et Arlette son épouse sont nommés aumôniers diocésains de l'Action catholique ouvrière. Ils demeurent aumôniers diocésains des gens du voyage.

M. Cédric CHAUVELOT, Laïc en mission ecclésiale, est nommé à l'animation du Foyer Spirituel de Chauveroche.

M. Christian TRIBUT, diacre, est nommé aumônier de la communauté Foi et Lumière « Tibériade »

Sr Christine-Marie VOUILLOT, avec l'accord de Sr Marie-Yvette Danton, supérieure de la congrégation des Sœurs de l'alliance, est nommée à l'équipe d'aumônerie de la maison d'arrêt de Belfort.

Le 8 janvier 2021,

+ Dominique BLANCHET
évêque de Belfort-Montbéliard

Par mandement,
P. Michel Mourey, chancelier

Informations

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À la date du 1er janvier,

P. Thierry DUBRET est nommé membre du Conseil d'administration de l'Association diocésaine au titre de vicaire général. P. Didier SENTENAS quitte le CA de l'Association Diocésaine

CONSEIL AUX AFFAIRES ÉCONOMIQUES

À la date du 1er janvier,

P. Didier Sentenas est nommé membre du Conseil diocésain aux affaires économiques pour un premier mandat de 5 ans.

Mme Pichelin, est nommée membre du Conseil diocésain aux affaires économiques pour un premier mandat de 5 ans.

M. Bernard Klinguer est renouvelé membre du Conseil diocésain aux affaires économiques pour un mandat de 5 ans.

M. André d'Alés est renouvelé membre du Conseil diocésain aux affaires économiques pour un mandat de 5 ans.

CONSEIL DE TUTELLE DIOCÉSAIN DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

À la date du 28 janvier,

Mme Patricia HORNY quitte le conseil de tutelle

M. Christian NIGGLI est nommé membre du Conseil de Tutelle diocésaine de l'Enseignement Catholique

La vacance de siège épiscopal : un temps diocésain atypique



Avec le transfert de Mgr Blanchet à l'évêché de Créteil s'ouvre pour le diocèse de Belfort-Montbéliard une période transitoire jusqu'à la nomination et l'installation d'un nouvel évêque. Cette page voudrait pouvoir répondre à vos questions.

Quelles sont les étapes importantes de cette période ?

Jusqu'au 28 février 2021, date de son installation à Créteil, Mgr Blanchet continue d'administrer le diocèse, mais en tant qu'évêque nommé de Créteil et administrateur apostolique du diocèse de Belfort-Montbéliard depuis sa nomination le 9 janvier.

A partir du 28 février 2021, le collège des consultants dispose de 8 jours pour élire l'administrateur diocésain parmi les prêtres du diocèse. Ce collège est convoqué par le membre doyen selon date d'ordination cf C. 502§2. Il s'agira donc du p. Louis Gros Lambert. Le prêtre qui aura été choisi pour administrer le diocèse en attendant l'arrivée du nouvel évêque, assumera cette mission jusqu'au moment de l'installation du nouvel évêque de Belfort-Montbéliard sur la cathèdre.

Cette période dure plusieurs mois, le temps que la nonciature consulte, soumette à la Congrégation des évêques et finalement au pape, une liste de 3 noms de prêtres ou évêques. Sur la base de cette consultation, le pape décide alors librement de nommer celui qui sera appelé à de-

venir le 4ème évêque de Belfort-Montbéliard.

Qu'est-ce qui demeure et qu'est-ce qui cesse d'exister pendant le temps de vacance du siège ?

La stabilité de l'Église diocésaine est assurée par la vie ordinaire des paroisses et des mouvements, soutenue par la permanence de certains organismes diocésains. L'administrateur diocésain doit « garder » l'Église diocésaine. Il en est le pasteur propre, le temps de la vacance et participe ainsi aux rencontres des évêques de France ou de la province ecclésiastique.

Le conseil presbytéral et le conseil épiscopal cessent d'exister. Demeurent le collège des consultants et le conseil pour les affaires économiques pour conseiller l'administrateur si des événements imprévus survenaient. Pour le gouvernement du diocèse dans sa vie ordinaire, il se fait aider des membres qu'il aura délégué pour poursuivre leur mission dans la continuité.

Comment la vie du diocèse continue-t-elle d'être animée ?

Chancelier et économiste diocésain demeurent pour la certification des actes nécessaires à la vie du diocèse. Il en est de même pour les services judiciaires. Les services administratifs garderont leur rôle fonctionnel.

Les services pastoraux continuent leur travail sur mission déléguée par l'administrateur.

Le grand principe de cette période transitoire est qu'aucune innovation structurelle ne doit être faite. Ce qui importe en effet, c'est que ni le diocèse, ni la fonction épiscopale, ni le nouvel évêque ne voient leurs droits amoindris ou obérés durant cette période transitoire. Même si on ne peut éviter des changements dus aux nécessités de la vie, ils doivent être mineurs, le nouvel évêque devant trouver, en quelque sorte, son diocèse dans l'état où il était au départ de son prédécesseur.

Le collège des consultants a la responsabilité importante d'élire l'administrateur diocésain. Comment celui-ci est-il composé ?

C'est l'ensemble des prêtres choisis librement par l'évêque au cours de son épiscopat, choisis parmi les membres du conseil presbytéral et nommés pour 5 ans. Dans notre diocèse, ils sont au nombre de huit : P. Thierry Dubret, P. Louis Gros Lambert, P. Yann Billefod, P. Jean Bouhélier, P. Jean-Marie Duboz, P. Henri Joly, P. Didier Sentenas et P. Séraphin Tchicaya. C'est ce collège qui est seul habilité pour élire celui qui administrera le diocèse jusqu'à l'installation du prochain évêque nommé par le pape.

Quelles sont les attributions de l'administrateur diocésain, le temps de la vacance de siège ?

Il est tenu aux obligations de l'évêque diocésain et en possède le pouvoir sauf les exceptions provenant de la nature des choses ou du droit lui-même (Canon 427). Ainsi, il ne peut ordonner ni diacre ni prêtre mais il peut

conférer les ordres mineurs : lecteur, acolyte.

A la cathédrale, il n'occupe pas la cathèdre. Celle-ci reste vacante sauf pour les célébrations qui doivent être présidées par un évêque : à la messe chrismale par exemple pour la consécration du Saint-Chrème.

La vacance de la cathèdre rappelle au diocèse qu'il est en attente d'un évêque. Au cours de la messe, l'administrateur diocésain peut être cité dans le mémorial avec le presbyterium.

Administrant le diocèse et répondant de lui pour sa vie ordinaire, il est convoqué aux réunions des évêques de France ou de la Province ecclésiastique, il donne le sacrement de confirmation, donne toutes les dispenses et partage de plein droit l'assemblée des évêques où il vote.

Cette période de vacance du siège épiscopal est une période de discernement au cours de laquelle sera choisi le 4ème évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard. C'est donc un temps propice à la prière : pour le bien du diocèse, pour celui qui aura la charge de l'administrer pendant cette période, et enfin pour le futur évêque que le Seigneur appellera :

>> POUR PRIER ENSEMBLE

**Pasteur éternel, notre Dieu,
Toi qui gouvernes ton Église**

Et la protèges toujours,

Donne-lui, nous t'en prions,

Le pasteur qu'elle attend :

Un homme qui ait l'Esprit de l'Évangile

Et nous guide selon ta volonté.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur

et notre Dieu,

Qui règne avec toi et le Saint-Esprit,

Maintenant et pour les siècles des siècles.

Confiance envers le Seigneur : Il nous conduit

A l'occasion de son départ annoncé, Mgr Blanchet revient avec nous sur son ministère et nous partage ce qu'il a perçu des richesses de notre diocèse.

Au moment de nous quitter, vous nous donnez le témoignage d'une confiance envers le Seigneur qui vous appelle et conduit votre vie. Comment relisez-vous aujourd'hui l'appel entendu au printemps 2015 à venir nous rejoindre ?

Je crois que ces deux moments se rejoignent en ce qu'ils m'ont permis de renouveler ma consécration au Seigneur comme déterminante. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai toujours fait confiance à l'Église en ses appels. Ils m'ont souvent surpris mais ils ont affermi en moi la conviction qu'en chacun de ses appels, le Seigneur nous associe plus intensément à sa Pâques. En 2015, il m'a fallu quitter l'Anjou et le confort de relations connues pour m'ouvrir à une terre alors inconnue et y chercher là aussi les chemins du Seigneur. Je n'ai pas été déçu : J'ai vraiment été heureux au cours de ces années. A travers vous tous, à travers les confrontations, les joies et les épreuves partagées, le Seigneur a continué mon éducation. Mon cœur de pasteur s'est enrichi en découvrant de l'intérieur la charité pastorale de l'évêque pour son peuple. Je me suis donné sans compter et vous me l'avez bien rendu. Je continuerai ainsi à Créteil. L'évêque n'est qu'une pâle figure du Pasteur qui a donné sa vie pour nous mais qui nous appelle pourtant à en être le sacrement, signe concret de sa fidélité, pour que nous ayons tous la vie en abondance.

Vous avez commencé votre ministère en allant à la rencontre des paroisses. Ce fut votre premier contact, vos premiers regards. J' imagine qu'ils ont évolué en 5 ans et demi. Comment relisez-vous ce qui vous a conduit ?

Venant de l'ouest, j'ai très vite ressenti une différence de culture ecclésiale. Ce fut pour moi l'occasion de percevoir combien chaque Eglise particulière (diocèse) a une personnalité propre, façonnée par son histoire, par les défis missionnaires auxquels elle est confrontée. Les visites pastorales m'ont beaucoup éclairé. Elles comptent parmi les plus beaux souvenirs vécus dans le diocèse. Il y a de multiples moments joyeux de convivialité et de célébration qui me restent à l'esprit. Ces visites m'ont permis de comprendre que j'étais vraiment accueilli et m'ont donné confiance. Elles m'ont aussi permis de repérer les grands défis auxquels nous étions confrontés. Ce sont elles qui m'ont permis d'identifier en septembre 2016, lors du pèlerinage de la miséricorde, les axes missionnaires sur lesquels nous devons travailler : le diocèse de Belfort-Montbéliard a vocation à servir l'unité et la communion. Ceci vaut pour tout diocèse. Mais ici, c'est particulièrement clair. Notre diocèse est traversé de frontières départementales, confessionnelles, religieuses, culturelles. L'histoire de l'aire urbaine est atypique, née de la conjonction d'événements historiques (guerre de 1870) et industriels (Peugeot à Sochaux et Alstom à Belfort) qui ont chacun fait déplacer des populations importantes sur ce même espace. Le service de la communion humaine fut pour moi la feuille de route essentielle. Je me suis profondément réjoui de la fraternité grandissante avec nos frères et sœurs protestants et orthodoxes, de la naissance d'une association interreligieuse qui nous permet non seulement de débattre

mais d'agir ensemble, des efforts des paroisses pour continuer de tisser la communion entre nous par-delà nos appartenances départementales. La maison diocésaine construite par Mgr Schockert, élargie aujourd'hui à une vocation de centre diocésain au cœur de l'aire urbaine est un beau signe de cet axe d'union voulu dès la création du diocèse. Mgr Lecrosnier avait habité cet axe missionnaire dès le départ en sillonnant les routes et en mettant en œuvre son petit journal « trait d'union ». L'Eglise doit se faire conversation avec le monde et s'en donner les moyens.

Quels défis essentiels percevez-vous pour l'avenir de notre diocèse ?

Le premier défi est justement de croire en son avenir. La nomination d'un quatrième évêque, déjà, par Rome en sera un marqueur. L'Eglise universelle exprime une belle confiance envers notre diocèse en lui faisant vivre sa première expérience de vacance de siège conduite par un administrateur diocésain. Il y a de belles ressources dans le diocèse de Belfort-Montbéliard qui ne compte pas moins de 330 000 habitants et il faut continuer d'appeler et de faire confiance aux jeunes générations. Elles ont leur créativité propre et demandent non pas de prendre la place des anciens, mais de l'espace pour inventer elles aussi les chemins missionnaires. C'est une des paroles entendues la première année qui m'a beaucoup guidé aussi dans ma volonté d'associer beaucoup de personnes à l'animation de la vie missionnaire du diocèse. Ainsi, je me suis réjoui très profondément de la célébration du 12 septembre dernier à Mandeuve. Nous avons pu avoir un temps magnifique de célébration, mélangeant vraiment les générations, les chants et instruments. L'Eglise, c'est cela. C'est à mon sens le prochain grand défi à vivre pour le diocèse : une transformation pastorale missionnaire des paroisses qui donne de l'espace à toutes les générations. Les uns auront besoin de visites et de rencontre dans la proxi-

mité, les autres auront besoin de rassemblement festif. La paroisse, pour être la fontaine de tous au cœur du village, doit pouvoir donner son eau vive à tous. Ce fut le sens des interrogations portées en paroisses et doyennés pour interroger sur les reconfigurations à envisager.

Quels sont pour vous les moments marquants, que vous garderez en mémoire ?

Il y en a beaucoup avec les nombreuses rencontres, pèlerinages, visites, et je ne pourrai pas trier mais j'évoquerai quand même tout d'abord la croix de Chauveroches et ce qu'elle porte de notre histoire. Avec elle, je repense à la première fois que je l'ai vue. Elle m'a touché, comme beaucoup. Je l'ai mise sur l'image souvenir de mon ordination. Elle a accompagné les temps de prière et de recueillement, avec les frères bien sûr, mais aussi avec le monastère invisible, cette très belle communion de prière qui porte silencieusement notre diocèse. Je suis vraiment heureux qu'un chemin se soit ouvert sous nos pas à Chauveroches pour continuer de nourrir notre vie intérieure sans laquelle tout est vain. Un autre souvenir, sans doute fruit de cette prière, a été le renouveau de la vie religieuse apostolique avec l'arrivée des sœurs amantes, puis des sœurs de St Augustin, puis du prieuré St Norbert. D'autres religieuses viennent fonder cet été et cela me réjouit. Enfin, j'évoquerai les retraites itinérantes. Nous étions partis pour faire le tour du diocèse. Ce furent de vrais moments de respiration, ouverts et accueillants. Nous ressemblions à ces petites communautés chrétiennes, cherchant à suivre Jésus, et accueillant chaque jour de nouvelles personnes attirées par la simplicité et les partages fraternels. C'est une petite parabole de ce que doit être notre Eglise. Il faut continuer.... Bonne marche !



Les moments forts des cinq ans en photo



Le numérique au service de la communion



Face à la crise sanitaire, les aumôniers et bénévoles de la Pastorale de la santé de l'EHPAD le Chênois à Belfort se sont appuyés sur le numérique pour permettre aux résidents de vivre Noël. Récit.

Le mardi 15 décembre, nous avons organisé la célébration œcuménique de Noël. Etaient présents le pasteur de l'Eglise protestante unie de France de la paroisse de Belfort-Giromagny, Eric Demange, l'aumônier protestant de l'HNFC (Hôpital Nord Franche-Comté), le prêtre Serge Perrin et moi-même, aumônier du Chênois. Les bénévoles de l'aumônerie du Chênois de Bavilliers étaient présents ainsi qu'un bénévole de l'EHPAD de Delle.

Pour nous accompagner, nous avons pu compter sur la présence de quelques membres de la chorale de la paroisse protestante de Belfort.

Notre cinéaste amateur a enregistré toute la célébration avec le matériel prêté par le service communication du diocèse.

Ce fut un réel moment de joie malgré l'absence des résidents ; ils étaient dans nos cœurs.

Après cette célébration, direction service informatique. Les informaticiens du Chênois, Patrice et Jérémie ont consacré beaucoup de temps à recopier le fichier, le transcrire sous une autre version numérique et à faire des essais afin de le restituer sur le système télévisuel interne. C'était

une grande première pour les informaticiens qui ont brillamment réussi ! Un grand merci à eux.

Le mardi 22 Décembre, aidée des animateurs et de quelques soignants, nous avons programmé la chaîne interne du Chênois sur les écrans des salons Télé et sur les télévisions personnelles des résidents qui le voulaient. Ils ont pu assister à la célébration de Noël et étaient contents de voir des personnes connues à la télé. Ils ont chanté les chants de Noël et ont prié avec nous.

Les nouvelles technologies nous ont permis de signifier aux résidents que nous restons près d'eux par la pensée même lorsqu'ils sont confinés dans leurs chambres soit à cause de la pandémie, soit à cause de leur handicap.

Toutes les belles relations tissées au long des années ont permis aux bénévoles, aux célébrants, aux choristes, aux animateurs et aux informaticiens de réaliser ce magnifique projet.

Que chacun soit ici vivement remercié pour son implication et sa gentillesse !

Claude Decock

Message du Pape François pour la journée des malades

« La célébration de la 29^{ème} Journée Mondiale du Malade, qui aura lieu le 11 février 2021, mémoire de Notre-Dame de Lourdes, est un moment propice pour réserver une attention spéciale aux personnes malades et à celles qui les assistent, aussi bien dans les lieux dédiés aux soins qu'au sein des familles et des communautés. »

« Ma pensée va en particulier vers tous ceux qui, dans le monde entier, souffrent des effets de la pandémie du coronavirus. Je tiens à exprimer à tous, spécialement aux plus pauvres et aux exclus, que je suis spirituellement proche d'eux et les assure de la sollicitude et de l'affection de l'Église.

1. Le thème de cette Journée s'inspire du passage évangélique dans lequel Jésus critique l'hypocrisie de ceux qui disent mais ne font pas (cf. Mt 23, 1-12). Quand on réduit la foi à de stériles exercices verbaux, sans s'impliquer dans l'histoire et les besoins de l'autre, alors la cohérence disparaît entre le credo professé et le vécu réel. Le risque est grand. C'est pourquoi Jésus emploie des expressions fortes pour mettre en garde contre le danger de glisser vers l'idolâtrie envers soi-même et il affirme : « Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères » (v. 8).

La critique que Jésus adresse à ceux qui « disent et ne font pas » (v. 3) est toujours salutaire pour tous car personne n'est immunisé contre le mal de l'hypocrisie, un mal très grave qui a pour effet d'empêcher de fleurir comme enfants de l'unique Père, appelés à vivre une fraternité universelle.

Devant les besoins de notre frère et de notre sœur, Jésus offre un modèle de comportement tout à fait opposé à l'hypocrisie. Il propose de s'arrêter, d'écouter, d'établir une relation directe et personnelle avec l'autre, de ressentir empathie et émotion pour lui ou pour elle, de se laisser toucher par sa souffrance jusqu'à s'en charger par le service (cf. Lc 10, 30-35).

2. L'expérience de la maladie nous fait sentir notre vulnérabilité et, en même temps, le besoin inné

de l'autre. Notre condition de créature devient encore plus claire et nous faisons l'expérience, d'une manière évidente, de notre dépendance de Dieu. Quand nous sommes malades, en effet, l'incertitude, la crainte, et parfois même le désarroi, envahissent notre esprit et notre cœur ; nous nous trouvons dans une situation d'impuissance car notre santé ne dépend pas de nos capacités ou de notre "tourment" (cf. Mt 6, 27). La maladie impose une demande de sens qui, dans la foi, s'adresse à Dieu, une demande qui cherche une nouvelle signification et une nouvelle direction à notre existence et qui, parfois, peut ne pas trouver tout de suite une réponse (...)

[Lire le message dans son intégralité : https://eglise.catholique.fr/vatican/](https://eglise.catholique.fr/vatican/)

Dimanche de la santé

«Tout le monde Te cherche»

Tel est le thème du dimanche de la Santé, **le 7 février 2021**. Chaque paroisse du diocèse est encouragée à porter une attention particulière aux personnes souffrantes, prier ensemble, proposer pendant la messe ou à un autre moment le sacrement des malades. L'Église est présente sur le terrain de l'accompagnement, au sein des équipes du Service Évangélique des malades (SEM) et des aumôneries hospitalières avec ses équipes de bénévoles. Encourager tous ces volontaires est aussi une des dimensions du dimanche de la Santé.

Rupture de relation avec Dieu : la maison commune en danger

Le monde selon le rêve de Dieu peut sembler irréaliste. Le plus souvent ce n'est pas ce visage de la 'maison commune', ce rêve de relations harmonieuses, qui est perçu, mais plutôt la face sombre, chaotique, dissonante, violente ... de l'univers.

Les relations harmonieuses que l'homme entretenait originellement avec la nature, et qu'il avait vocation de développer, ont été détruites. Que s'est-il donc passé pour que la triple relation de l'humain au monde soit abîmée, brisée, mettant en péril l'avenir même de la maison commune ? Si les dégâts anthropologiques, environnementaux et sociaux ont atteint aujourd'hui un degré de gravité inouï, la question n'est pas nouvelle. La Bible déjà s'interrogeait sur les drames qui affectent l'univers et l'humanité.

Le drame de la liberté humaine

Genèse 3 veut nous introduire à cette réflexion. Ce récit imagé, plein de sagesse, présente le 2ème volet du tableau après la création au chap 2. Il envisage le drame de la liberté de l'homme. La Parole créatrice de Dieu, avec un ordre qui rappelait à l'homme qu'il n'est pas Dieu, qu'il n'est pas tout-puissant, est détournée par le mystérieux serpent, la femme et l'homme. Les responsabilités de chacun sont établies et les conséquences annoncées: perte de confiance, relations faussées, rupture de l'harmonie entre l'humanité, Dieu, la nature, le semblable.

Ce Dieu qui « habille » l'humain

Les conséquences de cette rupture de relation sont évoquées : la confiance en Dieu est brisée, la relation entre l'homme et la femme est faussée, la relation à la terre elle-même est atteinte : nature meurtrie (et cela ira en empirant dans la suite du récit), pénibilité du travail ... la mort semble l'emporter sur la vie.

Est-ce une vision pessimiste de la vie ? Pourtant les signes d'espérance ne manquent pas : contrairement au sol et au serpent, l'homme n'est pas maudit, l'intention du créateur subsiste. On remarque la prévenance de Dieu qui « habille » l'humain ; il y a la promesse que la descendance de la femme sera victorieuse du mal et la vie se transmet : la femme est appelée « la vivante ». A la lumière de l'amour de Dieu Créateur et Sauveur, le mal est une réalité, mais pas une fatalité.

Cette réflexion du sage croyant sur la vie, l'amour, la mort, est éclairée par l'expérience d'Israël : l'expérience de l'alliance donnée et rompue. Il en ressort que la fidélité à l'alliance, à la parole de Dieu, est le moyen de trouver la vie, la prospérité, le bonheur.

Jean Bouhélier

>> POUR PARTAGER

- **Que vous inspire ce slogan qui guide l'action du CCFD: 'La terre est à tous' ?**
- **Complétez l'analyse des conséquences de la rupture de la relation harmonieuse entre l'humanité, la terre et Dieu.**
 - **Quelles sont les conséquences de la crise de l'anthropocentrisme moderne (la domination technique de l'homme sur la nature) (Cf Laudato Si §119,122,136) ?**

Le diocèse de Créteil

Le diocèse qui accueillera Mgr Blanchet, tout comme Belfort-Monbtéliard, est un diocèse récent. Il a été érigé par le pape Paul VI le 9 octobre 1966. Le 50ème anniversaire de la création du diocèse a été célébré le 16 octobre 2016, avec la fête de clôture et d'envoi du synode diocésain. Ce jubilé a rassemblé plus de 8000 fidèles dans le grand stade de Créteil.

Le diocèse regroupe une partie des paroisses de l'ancien archevêché de Paris et du sud-est de l'ancien diocèse de Versailles. Il a été créé en même temps que les autres diocèses périphériques et a coïncidé avec la création au plan civil du département du Val-de-Marne (94). Il fait partie de la Province de Paris-Ile-de-France.

Il est un diocèse très urbanisé et très dense en population, qui pourrait s'inscrire dans un carré de 17km de côté. Il est traversé à la fois par deux fleuves – la Seine et son affluent, la Marne, qui se jette dans la Seine à Charenton-le-Pont – et deux autoroutes : l'A86 et l'A4. Il comprend 47 communes essentiellement des villes sans séparation entre elles, 83 paroisses et 18 doyennés. Sur le plan urbain, le diocèse est un lieu de brassage successif de populations diverses. On y décompte plus de 90 nationalités.

Une des caractéristiques du diocèse est le pôle santé avec de grands établissements hospitaliers comme le CHU Henri Mondor à Créteil, l'Institut Gustave Roussy à Villejuif, qui traite de la maladie du cancer, un hôpital de rayonnement international. Sont répartis sur l'ensemble du territoire, de nombreux hôpitaux et foyers logement EPHAD.

Le prix de plus en plus élevé des loyers sur Paris conduit les jeunes foyers et les étudiants à quitter la capitale, pour s'installer dans la proche banlieue. Des villes au départ populaires comme Villejuif et Ivry-sur-Seine, sont complètement en train de se transformer, avec l'afflux de jeunes générations.

Une transformation importante est en train

de se vivre avec le projet « du Grand Paris » qui, par la construction de nouvelles lignes de Métro et de RER, va favoriser la circulation transversale entre les villes. Ce projet va modifier la physionomie du département et du diocèse dans les 15 années à venir.

Les orientations diocésaines sont rassemblées en une vision pastorale issue du synode : « Avec Lui, prendre soin les uns des autres, et partager à tous la joie de l'Évangile ». Elles se déclinent selon 5 axes : Servir l'évangélisation dans la rencontre et le dialogue / Tenir ensemble Annonce de Jésus-Christ et service évangélique de l'humain / Vivre et partager la joie de l'Évangile / Mettre en musique la symphonie des vocations/ L'initiation chrétienne des jeunes générations , une cause urgente.

>> POUR APPROFONDIR

- [Les actes synodaux : https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/wp-content/uploads/sites/43/2019/09/Actes_du_Synode.pdf](https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/wp-content/uploads/sites/43/2019/09/Actes_du_Synode.pdf)



Cathédrale Notre Dame de Créteil

L'Action Catholique des Milieux Indépendants

L'Action Catholique des milieux Indépendants a été fondée en 1941 par Marie-Louise MONNET dont l'intuition était à l'époque de permettre l'évangélisation entre pairs. Ce mouvement permet à des hommes et des femmes seuls ou en couples de se retrouver pour échanger en équipe. Chacune est accompagnée par un aumônier ou un accompagnateur laïc. Notre mouvement s'appuie sur une pédagogie bien spécifique pour partager en équipe les réalités de sa vie : Regarder, Discerner, Transformer.



Réunion d'une équipe ACI à Montbéliard, janvier 2021

ACI, une expérience de vie, ça se partage

Pour passer du nous au je, dans le respect de la parole de l'autre, pour transformer le regard porté sur les événements de notre vie, notre mouvement s'appuie sur une réciprocité des échanges.

Chaque réunion d'équipe fait l'objet d'un compte-rendu envoyé à un groupe de relecteurs. Ces relectures nourrissent la réflexion du mouvement et sont retransmis ensuite à tous à travers le journal national : le Courrier. Ce trimestriel sert ensuite de support pour les rencontres d'équipes. Dans notre diocèse 7 équipes se rencontrent régulièrement, chacune avec son histoire particulière.

Pionniers à Montbéliard dans les années 70

« Nous sommes une des premières équipes mixtes et nous nous retrouvons depuis 1972. Nous échangeons sur nos choix professionnels et notre engagement en tant que chrétien. En 2004, j'ai été associé en tant que médecin à la

réflexion sur la mise en place d'un pôle hospitalier commun entre Belfort et Montbéliard. Mon engagement en ACI m'a aidé à discerner. L'écoute bienveillante dans l'équipe permet de déposer ses soucis et ses joies sans se sentir jugé. »

Une invitation à se mettre en recherche, en route

Chaque année l'ACI propose un thème d'enquête qui sert de trame à la Révision de vie, démarche essentielle de l'action catholique. L'ACI nous appelle à faire le lien entre notre vie quotidienne et spirituelle, grâce à l'enquête directement axée sur la vie et les problèmes de société et la méditation reliant l'enseignement biblique et notre quotidien.

« En équipe on s'entraîne, les témoignages et les talents de chacun nous font avancer. L'ACI est énergisante. »

« L'équipe est une rencontre de chercheurs de Dieu et/ou d'humanités »

Marie Desle Guepin

L'entrée en Carême : le Mercredi des cendres

Le Mercredi des cendres, premier jour du Carême, est marqué par l'imposition des cendres : le prêtre dépose un peu de cendres sur le front de chaque fidèle, en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. En 2021 il est fêté le mercredi 17 février *.

On trouve déjà le symbolisme des cendres dans l'Ancien Testament. Il évoque globalement la représentation du péché et la fragilité de l'être. On peut y lire que lorsque l'homme se recouvre de cendres, c'est pour montrer à Dieu qu'il reconnaît ses fautes. Par voie de conséquence, il demande à Dieu le pardon de ses péchés : il fait pénitence.

Un symbole de renaissance

Tous, nous faisons l'expérience du péché. Comment s'en dégager ? Jésus nous apprend que nous serons victorieux du péché quand nous aurons appris par l'Évangile à remplacer le feu du mal par le feu de l'Amour. Car le feu qui brûle ce jour détruit d'abord mais, en même temps, ce feu éclaire, réchauffe, reconforte, guide et encourage.

Un appel à la conversion

La cendre est appliquée sur le front pour nous appeler plus clairement encore à la conversion, précisément par le chemin de l'humilité. La cendre, c'est ce qui reste quand le feu a détruit la matière dont il s'est emparé. Quand on constate qu'il y a des cendres, c'est qu'apparemment il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté. Mais les cendres peuvent aussi fertiliser la terre et la vie peut renaître sous les cendres.

Prier et agir dans le secret

Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». L'Évangile de ce jour est un passage de saint Matthieu – chapitre 6, versets

1 à 6 et 16 à 18 – qui incite les fidèles à prier et agir, non pas de manière orgueilleuse et ostentatoire, mais dans le secret de leur cœur :

« Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que te donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret.

Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.

Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est présent dans le secret. »

[source : site CEF]

* Compte- tenu du couvre-feu et des possibles mesures de prévention sanitaire, le Service diocésain de liturgie a préparé **une liturgie domestique d'entrée en carême à vivre à la maison, en famille**. Les éléments seront donnés sur le site internet ou en paroisses le dimanche précédent l'entrée en carême.



Inégalités et défi écologique

Dans notre monde marqué par la finitude, faut-il choisir entre la lutte contre la hausse continue des inégalités et celle engagée contre le dérèglement écologique ? Un groupe d'associations, de syndicats et de chercheurs se sont emparés de cette question avec la collaboration de la revue « Projet ». Pour eux ces deux luttes sont intimement liées, l'urgence écologique obligeant à revoir le traitement des inégalités.



Des inégalités socialement insoutenables

Si les inégalités se sont réduites entre pays ces dernières années, elles ont fortement augmenté en revanche entre individus. Ainsi les écarts de rémunérations sont passés de 1 à 1000 dans certaines multinationales et les inégalités patrimoniales ont explosées. Ainsi la moitié de la richesse mondiale est entre les mains de quelques personnes. Cette situation fragilise la démocratie. En effet, les taux de criminalités, de consommation de drogue et de grossesses adolescentes sont d'autant plus forts que les inégalités sont importantes. Enfin le revenu personnel dépend d'abord de sa naissance. Aussi ces inégalités sont d'autant plus insupportables que nos sociétés se veulent méritocratiques.

Une planète malade

La dégradation du climat et de la biodiversité accroît les inégalités entre pays et entre individus. Vingt millions de personnes émigrent tous les ans pour des raisons climatiques, engendrant conflit et instabilité. Cela est d'autant plus injuste que ces derniers sont les plus pauvres et écologiquement les moins responsables. En effet presque la moitié des gaz à effet de serre sont émis par les 10% les plus riches. Pour remédier à cette situation il faut s'attaquer dans

un même mouvement aux inégalités et aux défis écologiques, en respectant à la fois « un plancher social et un plafond environnemental ».

Appelés à un changement radical

Ce constat nécessite de repenser la lutte contre les inégalités. Cette dernière ne peut se résumer à la seule redistribution des richesses, ignorant les contraintes écologiques. Tenir compte à la fois d'un « plancher social » et d'un « plafond environnemental » n'est pas si simple. Pour des raisons méthodologiques mais aussi politiques, il est difficile de définir un plafond de revenu et de patrimoine supportable écologiquement. En effet, le défi est énorme quand on sait qu'en France les 10% les plus pauvres ont déjà une empreinte écologique insoutenable. Mais c'est possible : seulement 0,2% des revenus mondiaux permettraient à 1,3 milliard de sortir de la misère. Cela demande, il est vrai des changements réellement radicaux, qui touchent aux fondements de nos organisations sociales.

Daniel Jacquot

>> POUR APPROFONDIR

- [Lire : « Repenser les inégalités face au défi écologique »](http://www.revue-projet.com) www.revue-projet.com et *Laudato si'* (§48-52 et 137-158)

Coups de coeur en librairie



Transmettre la foi en temps de crise

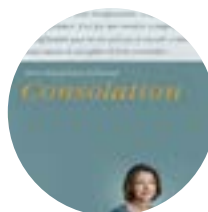
Isabelle Morel, Les Editions du Cerf, Paris, 2020, 140 p.

Pour Isabelle Morel « de tout temps, transmettre la foi a mobilisé les énergies des croyants. Cet acte complexe nécessite réflexion, prise en compte du contexte sociétal, ecclésial et adaptations pédagogiques » (p. 8). Voilà à quoi s'emploie l'auteure en mettant en exergue trois crises que nous traversons : écologique, face au scandale des abus dans l'Église et face à la révolution numérique. Il s'agit bien « d'oser une analyse et des propositions sensées pour assumer la part de mission qui nous est confiée à notre baptême : annoncer le salut en Jésus-Christ » (p. 11). Les crises sont souvent un moment de croissance, un *käïros* qui permet de grandir. L'auteure relève trois défis à combiner et à vivre ensemble : celui de l'apprentissage de la synodalité, l'enjeu de la formation et le développement de la vie spirituelle.

Un ouvrage à lire absolument qui donne du souffle et qui nous aide à réfléchir dans la confiance avec une belle vision d'avenir pour tous les baptisés !

Mireille Joly

Isabelle Morel est professeur, directrice adjointe de l'ISPC (Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique) et responsable du service de formation du diocèse de Besançon.



Consolation

Anne-Dauphine Julliard,
Editions Les Arènes, Paris,
2020, 194 p.

Anne-Dauphine Julliard est maman de quatre enfants dont deux petites filles décédées d'une maladie rare. Dans ses précédents ouvrages « Deux petits pas sur le sable mouillé » et « Une journée particulière » elle raconte cette traversée "qui détruit tout sur son passage et pas seulement la vie". Avec ce nouveau livre elle fait l'éloge de la consolation, de son absolue nécessité et de ses bienfaits. Précise dans le choix de ses mots, elle nous dit avec tendresse combien il est important d'être consolé et de consoler. « Il ne devrait jamais y avoir de souffrance sans consolation » écrit-elle. Elle témoigne tout au long de son récit des rencontres qui l'ont consolée au moment où ses filles souffraient et luttait contre la maladie et la mort. Comment une présence, un tout petit geste, un regard font tant de bien ! Avec beaucoup de délicatesse elle évoque la "juste distance" : ne pas s'approcher ni trop, ni trop peu de ceux qui souffrent pour les consoler. Elle se remémore cette infirmière qui s'était tout simplement assise à côté d'elle sur le lit de sa fille, ni trop loin, ni trop proche, en la respectant dans ce qu'elle vivait. Elle souligne aussi cette nécessité d'accepter la souffrance, les larmes, les peines "qui nous mettent à l'épreuve" sans occulter les moments de bonheur simples qui surgissent comme un rayon de soleil matinal.

L'auteure, bien connue des lecteurs de Panorama, nous livre ici à la fois son expérience personnelle, ses réflexions sur la vie, la souffrance traversée et singulièrement ce besoin de consolation si souvent oublié. Un livre émouvant, mais pas larmoyant, qui se dévore et qui fait vraiment du bien parce que finalement nous avons tous besoin de consolation !

Mireille Joly

PARCE QUE L'ÉDUCATION CONSTRUIT LE MONDE DE DEMAIN NOTRE MISSION, LEUR RÉUSSITE.



INSTITUTION SAINTE MARIE BELFORT
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
40 Fbg des Ancêtres, 90000 Belfort
Tél : 03 84 58 67 89

INSTITUTION SAINT JOSPEH BELFORT
ÉCOLE - LYCÉE PROFESSIONNEL
14 Rue de Badonvillers 90000 Belfort
Ecole : 0384466272 / lycée : 0384466273

COURS NOTRE DAME DES ANGES BELFORT
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
46 Fbg de Montbéliard, 90000 Belfort
Tél : 03 84 28 05 58

DOYENNÉ BELFORT

DOYENNÉ HÉRICOURT ISLE / DOUBS

ÉTABLISSEMENT SAINT JOSPEH HÉRICOURT
ÉCOLE - COLLÈGE
4 rdu petit château 70400 HÉRICOURT
Ecole : 03 84 46 26 40
Collège : 03 84 46 03 46

DOYENNÉ CHARMONT MONTBÉLIARD

SAINTE MAIMBOEUF MONTBÉLIARD
ÉCOLE
14 rue St Maimboeuf
25200 MONTBÉLIARD
Tél : 03 81 91 46 22

COLLÈGE
12 rue de la citadelle
25200 MONTBÉLIARD
Tél : 03 81 94 91 70

DOYENNÉ GIROMAGNY ROUGEMONT

INSTITUT SAINT NICOLAS À ROUGEMONT
Hameau Saint Nicolas, 90180 Rougemont
le Château
Tél : 03 84 21 64 38

DOYENNÉ CHÈVREMONT

LA PROVIDENCE À CHÈVREMONT
ÉCOLE - COLLÈGE
6 Rue de l'Église, 90340 Chèvremont
Tél : 03 84 21 03 61

NOTRE DAME À DANJOUTIN ÉCOLE

1 Rue Paul Eluard, 90400 Danjoutin
Tél : 03 84 21 64 38

DOYENNÉ BEAUCOURT DELLE

SAINTE MARTIN À GRANDVILLARS
ÉCOLE
2 Rue Kléber, 90600 Grandvillars
Tél : 03 84 27 87 19

DOYENNÉ HÉRIMONCOURT MANDEURE

SAINTE MARTIN MANDEURE
ÉCOLE
24 Rue de l'Église, 25350 Mandeure
Tél : 03 81 35 30 59

NOTRE DAME AUDINCOURT
ÉCOLE
8 rue des écoles 25400 Audincourt
Tél : 03 81 34 51 30

